

Face aux incertitudes, la force de la formation



Cher lecteur, chère lectrice, cher secteur,

Nous nous retrouvons une dernière fois avec l'AIDNews avant les fêtes de fin d'année. Ces deux derniers mois ont été mouvementés pour notre secteur. Entre réformes, coupes budgétaires et incertitudes, l'insertion ne sera plus comme nous la connaissons aujourd'hui. À l'horizon 2026, il va falloir continuer à se réinventer et à montrer que notre secteur est indispensable.

Avec ce 26^e numéro, nous mettons l'accent sur l'importance de la formation et sur ce qu'elle continue d'apporter dans ces moments de doute. Entre les nouvelles analyses de la FTU, qui interrogent le concept de travail sous différentes loupes, les multiples mobilisations du secteur qui ont fait entendre leur voix — et leurs likes —, et les formations qui démontrent que les CISP sont toujours prêts à s'adapter pour répondre au mieux aux besoins de leurs publics.

Dans ce numéro, rencontrez également l'une de vos collègues, qui met en lumière l'importance de travailler et de former en CISP.

Enfin, les chargés de projet de l'AID sont, une fois encore, prêts à s'investir pour imaginer le futur de notre secteur, notamment à travers leur participation à divers projets européens.

**Face aux changements,
notre engagement reste intact.**

Sommaire

Actualités du mouvement

- Quelle(s) vision(s) du travail aujourd'hui ?
- Vœux du MOC national

Actualités du secteur

- Noël de l'ES : consommer autrement pour les fêtes
- Le secteur CISP dit NON : mobilisation à Namur
- Trois jours pour rappeler l'importance du secteur
- Formations 2026 : accompagner et outiller les CISP

Actualités du réseau

- Invitation pour l'événement clôture du projet européen GAP
- Former en CISP : rencontre avec Sonia, formatrice en aide-soignante

Projets européens de l'AID coordination

- GAP
- Pop up
- ECO-ReDi

Actualités du mouvement

Quelle(s) vision(s) du travail aujourd'hui ?

La FTU écrit de nombreuses analyses. Parmi les dernières publiées, plusieurs d'entre elles trouvent leur place au coeur des thématiques de notre secteur. Elles proposent **différents prismes sur l'approche au travail dans notre société actuelle.**

- Démêler le fil invisible du capital. Actualité du concept d'exploitation - Entretien avec Ulysse Lojkin, propos recueillis par Jean Matthys
- Les vivants contre l'exploitation (2). Reproduction, transition et planification - Jean Matthys
- Intelligence artificielle et conditions de travail : la productivité à tout prix ? - Manon Van Thorre

Vœux de MOC national

Quelle riposte sociale, culturelle et démocratique face à la violence des gouvernements Arizona et Azur ?

Contre le mépris des classes populaires, en 2026, le MOC exige du respect et nous souhaite de la puissance d'agir.



2026

S'allier pour la démocratie. Agir pour l'égalité. **moc**

Pour le MOC, les politiques menées aujourd'hui ne sont ni justes ni efficaces. Elles servent l'intérêt des plus nanti-es et conduisent directement notre pays vers le crash social, écologique et démocratique.

Dans ce contexte qui bâillonne et méprise chaque fois plus la concertation sociale, et dans lequel le secteur associatif est menacé dans ses fondements, le MOC vous invite à venir découvrir les points de rupture et les leviers d'action identifiés par ses organisations constitutives sur l'avenir des droits sociaux et culturels dans notre démocratie.

Invitation aux vœux du MOC national, le jeudi 15 janvier 2026

<p>Horaire et lieu</p> <p>Accueil à 18h</p> <p>Interventions à 18h30</p> <p>Cocktail dinatoire à 19h30</p> <p>Aeropolis, 579 ch. de Haecht, 1030 Schaerbeek</p> <p>Info : secret.gen@moc.be</p>	<p>Avec la participation de</p> <p>Aliou Baldé, coordinateur national de la JOC</p> <p>Elise Derroitte, vice-présidente de la MC</p> <p>Charlotte Renouprez, présidente des Équipes Populaires</p> <p>Amélie Servotte, secrétaire générale de Vie Féminine</p> <p>Marie-Hélène Ska, secrétaire générale de la CSC</p> <p>Et Ariane Estenne, présidente du MOC</p>
---	--



Actualités du secteur

Noël de l'ES : consommer autrement pour les fêtes



Une campagne multicanale pour sensibiliser le grand public et valoriser l'engagement des CISP dans l'économie sociale.

En cette fin d'année, le secteur de l'économie sociale a lancé une campagne d'envergure : le Noël de l'ES. Il s'agit de la dernière campagne en date menée par CONCERT'ES. Multiplateforme, elle s'appuie sur les leviers de la précédente action "l'ES près de chez vous" en poussant les consommateurs à acheter autrement à l'occasion des fêtes de fin d'année.

L'objectif est clair : **sensibiliser à consommer autrement pour la période de fête**. Que ce soit pour l'achat de cadeaux ou pour l'organisation des repas de fêtes, le mot d'ordre est de se tourner vers une économie qui remet l'humain au centre.

La campagne se traduit par une page internet présentant les différentes options pour les consommateurs, ainsi que par des affiches et publications sur les réseaux sociaux. Les CISP trouvent leur place dans cette démarche grâce à leurs points de vente, réalisation de menu de fête...

Il ne reste plus qu'à évaluer l'impact de celle-ci dans les mois à venir !

Le secteur CISP dit NON : mobilisation à Namur

Le 12 novembre dernier, le secteur de l'ISP a décidé de dire NON ! Une triple action eu lieu afin de vraiment marquer le coup.



Première action : un rassemblement devant le parlement wallon au pied de la citadelle. De nombreux CISP de la région namuroise se sont réunis muni d'un gueulophone, de chants, d'une banderole XXL, de multiples échelles ayant les premiers échelons cassés et de pancartes. La mobilisation a eu un large écho, jusqu'à être relayée à la télévision et à la radio grâce à la forte présence médiatique.

Deuxième action : un arrêt symbolique dans les centres immortalisés avec créativité et partagé sur les réseaux sociaux. Les centres qui ne pouvaient pas se rendre à Namur ont eu l'occasion de soutenir l'action en marquant un moment d'arrêt symbolique dans leurs activités. Ces minutes ont également servi de moment de discussion et de sensibilisation auprès des stagiaires au sujet de la situation politique actuelle.



Troisième action : un post sur les réseaux sociaux relayé par de nombreux centres et partenaires. Enfin, l'action s'est prolongée sur les plateformes digitales grâce au partage d'un post explicatif sur la situation actuelle et les risques encourus par les CISP à la suite des décisions politiques actuelles.



Pour plus de retours sur cette action, rendez-vous sur [la page du site de l'Interfédéré](#) qui y est dédiée.



L'échelle de l'insertion socioprofessionnelle

Les dernières décisions politiques mènent à un morcellement du secteur de l'insertion. Le gouvernement clame vouloir remettre à l'emploi. Pourtant, les réformes annoncées fragilisent les acteurs et actrices de premières lignes ainsi que les publics très éloignés de l'emploi que nous accompagnons. Le gouvernement brise les premiers échelons de l'échelle qui permet l'accès au monde du travail et à la société de manière générale.

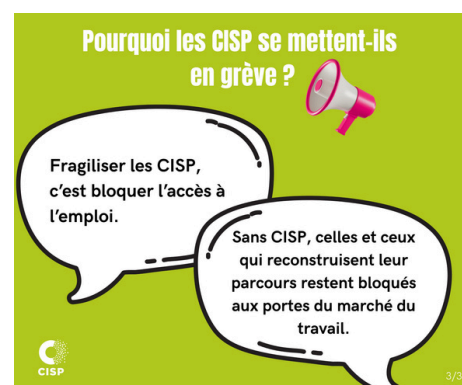
Trois jours pour rappeler l'importance du secteur

Après le succès du 12 novembre, le secteur a poursuivi sa mobilisation lors de la grève de trois jours de fin novembre.

Après l'action de grande ampleur du 12 novembre, une envie de continuer sur cette lancée s'est confirmée. Il a été décidé de marquer le coup lors de la grève de trois jours qui s'est déroulée du 24 au 26 novembre.

Ainsi, chaque jour, un nouveau post sur les réseaux sociaux était publié et relayé. Le but : garder une certaine présence en ligne. Chaque visuel reprenait différentes raisons pour lesquels le secteur devrait se mettre en grève. L'échelle avec les premiers échelons cassés a également fait son comeback.


Cette action est restée plus discrète que la précédente, mais a tout de même été bien retransmise.




Formations 2026 : accompagner et outiller les CISP

Le programme de formations 2026 proposé par l'interfédéré est sorti ! L'une de ces formations répondra peut-être à l'un des besoins actuels de votre structure ou de vos travailleurs et travailleuses.

COMMENT ACCOMPAGNER DES STAGIAIRES EN DIFFICULTÉ DE SANTÉ MENTALE

 Quand : le 12 février ; le 7 avril

 Où : Interfédéré, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur


 Quand : le 4 juin ; le 26 novembre

 Où : au CRéSaM : Boulevard de Merckem 7, 5000 Namur

Inscriptions


STATUTS DES STAGIAIRES


 Quand : les 19 et 26 mars

 Où : Interfédéré, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

Inscriptions

CISP QUESAKO ?


 17 Quand : les 24 et 31 mars

 Où : Interfédé, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

Inscriptions

AUTORITÉ BIENVEILLANTE


 17 Quand : les 2 et 16 avril

 Où : Interfédé, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

Inscriptions


ÉVALUATION DES COMPÉTENCES AVEC LES STAGIAIRES


 17 Quand : les 19 et 28 mai

 Où : Interfédé, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

Inscriptions


STAGES EN ENTREPRISE


 17 Quand : le 21 mai

 Où : Interfédé, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

Inscriptions


GÉRER LES CONFLITS ET LES STAGIAIRES "PERTURBATEURS" DANS LA RELATION PÉDAGOGIQUE


 17 Quand : les 2 et 16 juin

 Où : Interfédé, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

Inscriptions


ACCOMPAGNER ET FORMER FACE À L'IA


 17 Quand : les 2 et 16 juin

 Où : Interfédé, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur


Inscriptions

CONSTRUIRE UNE SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE

 17 Quand : les 8 et 15 octobre

 Où : Interfédé, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

Inscriptions

 Si vous cherchez des outils pédagogiques ou encore des formations en ligne, n'hésitez pas à checker [la pédatech](#). Il y a surement quelque chose qui répondra à vos desideratas !

Actualités du réseau

Invitation à l'événement de clôture du projet européen GAP


Les stagiaires sont très souvent confrontés à d'énormes défis après la fin de leur formation, car il existe un décalage entre cette étape de leur formation et leur insertion sur le marché du travail. Malgré les préparations effectuées dans le cadre de leur parcours de formation (apprentissage de compétences transversales, préparation à la recherche d'emploi), la transition vers l'emploi n'est ni facile ni automatique. Par conséquent, l'objectif principal du projet GAP était de créer un parcours idéal pour ce processus de transition en créant une méthodologie et en identifiant des outils nécessaires à sa mise en œuvre réussie.

Dans le cadre du projet GAP, nous organisons un événement final de présentation destinés aux professionnels des centres de formation.

Cette journée vise à **réfléchir ensemble sur les parcours de formation et d'insertion et la nécessité des outils pour améliorer la sortie positive des stagiaires.**

Informations pratiques

 Lieu : Rue des Tanneries 1, 5000 Namur

 Date : 17 février 2026

 Heure : de 9h30 à 13h



Pour vous inscrire, c'est par ici !

Former en CISP : rencontre avec Sonia, formatrice en aide-soignante

Quel chemin empruntent les formateurs et les encadrants dans les CISP ? Comment décident-ils de rejoindre le secteur de l'insertion socioprofessionnelle ?

Dans cette nouvelle rubrique, Former en CISP, nous vous proposons de découvrir différents profils de formatrices et formateurs au fil des prochains numéros de l'AIDNews. Aujourd'hui, place à Sonia, formatrice dans la région de Liège. Pour elle, l'élément central du métier est clair: le temps que l'on accorde aux stagiaires. Une valeur forte du secteur.



Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Moi, c'est Sonia Masson. Je suis formatrice à Alterform et infirmière de formation. Je forme des futurs aides-soignants et aides-soignantes.

Comment es-tu devenue formatrice en CISP ? Quel est ton parcours?

À la base, je donnais cours en promotion sociale du côté de Namur. J'avais une collègue qui enseignait également en promotion sociale à l'Ecole Plurielles. Il faut savoir qu'Alterform a un partenariat avec cette école.

Dans ce contexte, ma collègue m'a informée qu'il manquait une formatrice pour compléter l'équipe.

Pourquoi est-ce important pour toi de travailler dans un CISP ?

Pour former du personnel de qualité. Je forme de futurs aides-soignants et aides-soignantes. Une personne bien formée s'occupera convenablement de nos proches, que ce soit en maison de repos ou à l'hôpital. Disposer de personnel bien formé, c'est essentiel.

Depuis que tu travailles dans un CISP, en parles-tu autour de toi ? Le recommandes-tu ?

Oui, je favorise vraiment le CISP. J'ai plusieurs connaissances qui ne savaient pas vers quoi se réorienter, qui avaient besoin d'une formation. Je leur ai conseillé les CISP plutôt que d'autres centres ou écoles.

Quelle est, selon toi, la plus-value du CISP pour les stagiaires ?

Le suivi, sans hésiter. Nous prenons davantage de temps avec chaque stagiaire, donc le suivi est plus complet, plus personnel.

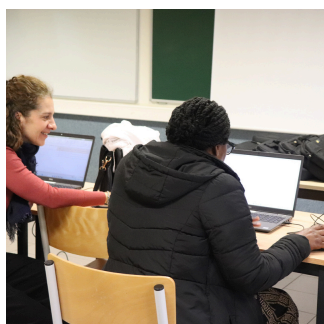
Projets européens de l'AID coordination

Le projet GAP concrétise sa plateforme d'outils pour les formateurs et formatrices

Le projet européen GAP entame sa dernière ligne droite. Le 17 février prochain se tiendra l'événement de clôture rassemblant l'ensemble des partenaires, l'occasion de revenir sur plusieurs mois de travail consacré à réduire le fossé entre la sortie de formation et l'entrée dans le monde du travail.

Depuis octobre, les séances de présentation et de test des outils se sont succédé. Après la Chom'Hier, dont nous vous avons déjà parlé, ce sont Alterform et le Coften qui ont accueilli nos équipes.

Lors de la venue des chargés de projet à Alterform, la matinée a débuté par une présentation générale du projet et de ses objectifs. L'accent a été mis sur un point essentiel : **la nécessité de recueillir les retours des stagiaires autant que ceux des formateurs et formatrices afin de tester la plateforme et voir si elle est réellement adaptée aux réalités du terrain.**



Photos de présentation de GAP à Alterform

Tester un outil d'auto-évaluation en conditions réelles

En collaboration avec l'équipe encadrante d'Alterform, il a été décidé de tester un outil issu de la boîte à outils du projet GAP qui a été adapté pour le centre : un **dispositif d'auto-évaluation continue**, entièrement numérique. Conçu sous la forme d'un document Excel, il permet aux stagiaires de visualiser graphiquement la progression de diverses compétences tout au long de leur formation.

Pensé comme un support d'introspection, cet outil amène chacun et chacune à identifier ses forces, ses progrès mais aussi les éléments qui demandent à être retravaillés. **Les retours récoltés lors de cette séance ont été précieux** pour affiner les formulations des énoncés, clarifier certains indicateurs et renforcer la lisibilité du graphique.

La parole aux stagiaires : un outil utile, clair et motivant

Les stagiaires en formation d'aide-soignante ont pu expérimenter l'outil et partager leurs impressions.

Pour l'une des stagiaires, en formation depuis janvier, ce moment a été une occasion de **mieux se situer dans son parcours** :

“ C'est une forme d'auto-évaluation qui nous permet de voir ce qui va avec nous, ce qui ne va pas, nos émotions, nos ressentis vis-à-vis de la formation. Ça nous pousse à réfléchir à ce que nous sommes et à comment nous avançons. On voit ce qui va bien, ce qui va moins bien, et ce qu'on peut retravailler. J'ai beaucoup aimé. ”

Elle souligne également la **facilité de lecture offerte** par le support numérique :

“ Dès la vision simple du graphique, on peut identifier ce qui est intermédiaire ou ce qui pose problème. C'est très parlant. ”

Pour une autre stagiaire, l'intérêt de l'outil réside autant dans son contenu que dans sa forme :

“ Nous sommes à l'ère des nouvelles technologies, donc il est normal de s'y habituer. Je n'ai pas de difficulté avec l'ordinateur et l'outil était clair. Les formateurs voulaient connaître nos ressentis, nos comportements, nos observations face à la formation : c'était parfait pour ça. ”

Un pas de plus vers une plateforme construite avec et pour les stagiaires

Ces retours confirment **l'importance d'impliquer les publics concernés dans la construction d'outils pédagogiques et professionnels**. Au-delà de la validation technique, ces échanges permettent d'ajuster la plateforme GAP pour qu'elle corresponde au mieux aux attentes des acteurs de terrain.



La suite du projet s'annonce tout aussi riche : rendez-vous le 17 février pour partager les conclusions, célébrer le travail accompli avec les partenaires et présenter la version finale des outils développés.



N'hésitez pas à nous solliciter pour tester la plateforme afin de la faire évoluer avec vous et au plus près de vos besoins. Vous pouvez contacter lucia.martinez@aid-com.be



Envie d'en apprendre plus sur ce projet ?

- Retrouvez la [page Facebook du projet](#)
- [La brochure de présentation](#) du projet
- La [page du projet](#) sur le site AID
- L'actualité en temps réel sur [notre page Facebook](#)

POP-UP : une nouvelle étape pour relier sport, inclusion et pédagogie

Depuis décembre 2023, l'AID Coordination pilote POP-UP, un projet Erasmus+ Sport qui explore la manière dont l'activité physique peut devenir un véritable levier d'émancipation personnelle et professionnelle pour les adultes peu qualifiés. Après avoir posé les bases méthodologiques du projet et développé des outils permettant de mieux comprendre le rapport des participants au sport et les compétences transversales qu'ils y mobilisent, le partenariat européen a franchi une étape importante début novembre en se réunissant à Sofia pour poursuivre **la construction du « Guide Pratique des Activités Sportives »**, pièce maîtresse du Workpackage 4.



Accueillis par la « Bulgarian Sports Development Association », les partenaires venus de Belgique, de France, d'Italie, de Pologne et de Roumanie ont travaillé ensemble à **consolider la liste d'activités sportives qui figureront dans le guide**. Cette réflexion s'appuie sur une grille d'analyse commune, élaborée en consortium, qui permet d'évaluer chaque sport en fonction de son accessibilité, de son potentiel d'inclusion, des compétences

qu'il développe et de la facilité avec laquelle il peut être intégré dans un dispositif de formation. Les échanges ont permis de confronter les réalités de terrain de chaque pays, d'ajuster les choix et de dégager une première sélection d'activités variées allant des pratiques individuelles douces aux sports collectifs revisités, capables de répondre aux besoins de publics fragilisés tout en restant simples à mettre en œuvre.

À partir de cette analyse, les partenaires ont également amorcé la rédaction des premières «Sport Sheets», **les fiches pédagogiques** qui composeront le guide final. Ces fiches, conçues pour être visuelles, pratiques et facilement utilisables sur le terrain, proposeront une description synthétique de chaque activité, les règles et le matériel essentiel, les objectifs pédagogiques, les compétences transversales mobilisées, le tout en cohérence avec le référentiel développé dans le WP3, ainsi qu'un déroulement détaillé de la séance. Elles incluront également des conseils d'adaptation pour différents publics et des recommandations pour favoriser l'inclusion, afin de permettre à n'importe quel professionnel de formation ou d'insertion d'intégrer le sport comme support d'apprentissage, même sans expertise préalable en animation sportive.

La réunion s'est conclue par un moment sportif à la National Sports Academy « Vasil Levski » de Sofia, où les partenaires ont été initiés au golf par Todor Alexiev et ses étudiants. Ce temps convivial a rappelé l'essence même du projet : expérimenter, découvrir, dépasser ses appréhensions et vivre ensemble l'inclusion par le mouvement.

Avec cette rencontre à Sofia, POP-UP a pris un nouvel élan. Le guide pratique commence à prendre forme, les contenus se structurent et la prochaine étape — **la phase de testing début 2026 — permettra de vérifier la pertinence, l'accessibilité et l'efficacité des fiches sur le terrain**. Une fois consolidé, ce guide offrira aux formateurs et formatrices un outil européen innovant, conçu collectivement, pour utiliser l'activité physique comme moteur de confiance, de cohésion et d'acquisition de compétences.



Envie d'en apprendre plus sur ce projet ?

- Retrouvez la [page Facebook du projet](#)
- [Le site du projet](#)
- La [page du projet](#) sur le site AID
- L'actualité en temps réel sur [notre page Facebook](#)

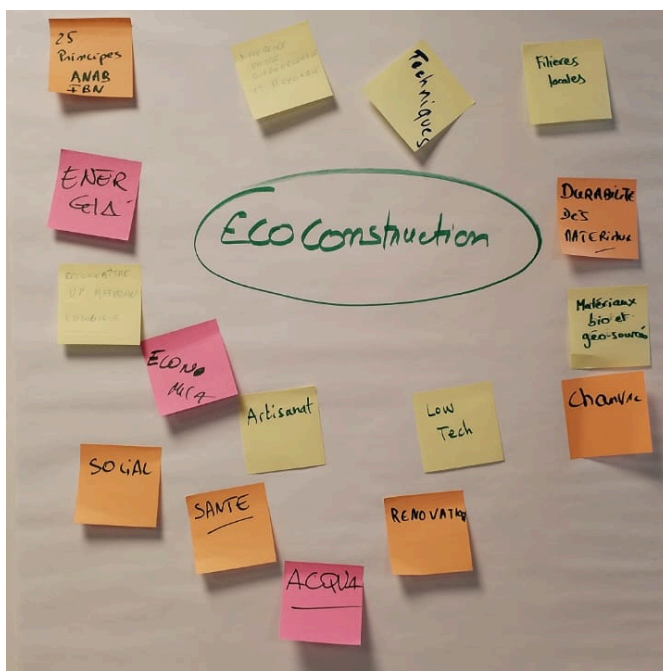
Eco-ReDi : une première rencontre transnationale fondatrice en Belgique

Les 2 et 3 décembre derniers s'est tenue à Bruxelles la première rencontre transnationale du projet européen Eco-ReDi – Eco-construction in the digital era, coordonné par AID Coordination, dans le cadre du programme Erasmus+.

Ce projet, d'une durée de 30 mois, vise à renforcer les capacités de formation dans le secteur de l'éco-construction en combinant apprentissages techniques et innovations numériques, au bénéfice de publics adultes, souvent éloignés de l'emploi et fragilisés face aux outils digitaux.

Construire une vision commune du projet

Cette première rencontre a réuni l'ensemble des partenaires européens autour d'un objectif central : **poser les bases d'une compréhension partagée du projet Eco-ReDi**. Les échanges ont notamment permis de préciser **ce que recouvre la notion d'éco-construction** dans le cadre du projet, en tenant compte à la fois des expertises des partenaires, des besoins des stagiaires et des contraintes liées au développement d'un serious game accessible et inclusif.



Identifier les publics et leurs besoins

Un temps important a également été consacré à **l'identification des publics cibles du projet** : adultes en parcours d'insertion socioprofessionnelle, stagiaires peu qualifiés et personnes rencontrant des difficultés avec le numérique. À travers des ateliers collaboratifs, les partenaires ont travaillé à définir différents profils d'apprenants, leurs motivations, leurs freins et leurs besoins pédagogiques spécifiques, afin de garantir une approche réellement inclusive.



Lancement des travaux pédagogiques et numériques

La rencontre a marqué le démarrage concret du WP 3, consacré à la méthodologie et aux contenus pédagogiques. Les partenaires ont commencé à réfléchir à l'architecture des apprentissages, aux compétences visées (techniques, numériques et transversales), ainsi qu'aux ressources existantes à mobiliser ou à créer.

En parallèle, les premières bases du WP 4 ont été posées, avec des échanges autour du format du serious game et de la plateforme numérique. L'objectif est de développer un outil à la fois pédagogique, motivant et adapté à des publics peu familiarisés avec le digital.

Communication, qualité et perspectives

La deuxième journée a permis de poursuivre ces réflexions tout en abordant les dimensions transversales du projet. Les partenaires ont travaillé à **l'élaboration d'une stratégie de communication et de dissémination** (WP2), ainsi qu'à la mise en place d'un plan qualité commun (WP1), garantissant la cohérence, le suivi et l'impact du projet tout au long de sa mise en œuvre.

Enfin, cette rencontre s'est conclue par une visite du centre d'insertion socioprofessionnelle AID Val de Senne, offrant aux partenaires un aperçu concret des réalités de terrain et des publics au cœur du projet.



Ces projets ont été financés avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.